

J'apprends à faire un portrait

1. — JE LIS UN TEXTE D'ECRIVAIN.

Un vieux soldat : Ses petits yeux plissés, son nez en bec de corbin, les pommettes de ses joues séparées du nez par deux grosses rides en paraphe, lesquelles se perdaient dans une large impériale roussâtre, tout riait dans la physionomie du vieux soldat, tout respirait une bonne humeur joviale. C'était une vraie figure militaire, hâlée, brunie par le grand air, pleine de franchise, mais aussi de finesse goguenaarde. Son grand shako, sa grosse capote gris-bleu, le baudrier, l'épaulette, semblaient faire partie de son individu. On n'aurait pu se le représenter autrement. (Erckmann-Chatrian).

2. — COMMENT FAIRE LE PORTRAIT PHYSIQUE D'UNE PERSONNE ?

● **J'évite les descriptions trop minutieuses et trop longues, je ne note pas tous les détails.**

● **Au contraire, je choisis les traits caractéristiques, ceux qu'on remarque à première vue concernant :**

LE COSTUME : son grand shako, sa grosse capote gris-bleu, le baudrier, l'épaulette semblaient faire partie de son individu.

— Une casquette à visière de cuir cachait en partie son visage. Sa chemise de grosse toile jaunie laissait voir sa poitrine velue. (V. Hugo).

— Ses jambes en bas bleu sortaient d'un pantalon jaunâtre très tiré par les bretelles. Il était chaussé de souliers forts, mal cirés, garnis de clous. (Flaubert).

LE VISAGE, LES MAINS, LE CORPS, etc... : Ses cheveux avaient blanchi sur sa figure rouge et ravinée par les rides. Son grand corps noueux et maigre, jadis si robuste, se cassait en deux et s'inclinait de plus en plus vers la terre. (O. Mirbeau).

— Elle était sèche, ridée, courbée. Ses doigts crochus comme des pattes de crabe saisissaient à la façon de pinces. (G. de Maupassant).

— Une petite fille blonde et rose, de seize à dix-sept ans, fraîche comme un bouton d'églantine, les yeux bleus, le petit nez droit, aux narines délicates, les lèvres gracieusement arrondies (Erckmann Chatrian).

LES ATTITUDES, LES GESTES :

— **Grand-père** fume sa pipe à petits coups... Il se baisse, prend un charbon et le pose sur sa pipe. (Moselly).

— **Les vieux** jouent aux quilles : il faut les voir, le genou ployé, lever la boule à la hauteur des yeux comme pour viser les quilles, puis la lancer brusquement d'un vigoureux coup de reins, et quand elle est lâchée ils font des gestes et des tâtonnements de mains comme pour la ramener au milieu du chemin si elle s'égare. (Moselly).

— **La petite acrobate** : Une fillette de dix ans, gracieuse, jolie, adroite, s'élançe sur le tapis en multipliant les cabrioles. Un baiser à droite, un autre à gauche, et la voilà qui bondit sur un escabeau. (Guilloux).

3. — COMMENT FAIRE LE PORTRAIT MORAL ?

Pour donner une idée du caractère, des sentiments, de la condition sociale d'une personne :

● **Enumérer simplement ses qualités ou ses défauts :**

— C'était une vraie figure militaire pleine de franchise, mais aussi de finesse goguenaarde

— C'était un beau et grand vieillard, digne dans son langage, ferme dans son commandement, bienveillant au pauvre monde, rude pour lui seul. (F. Mistral).

● **Suggérer ou laisser deviner le caractère :**

a) **En montrant la personne en action :**

— **Le distrait** : il joue au tric-trac, il demande à boire, on lui en apporte : c'est à lui de jouer, il tient le cornet d'une main, le verre de l'autre ; et, comme il a grand soif, il avale les dés et presque le cornet, jette le verre d'eau dans le tric-trac et inonde celui contre qui il joue. (La Bruyère).

— **Un homme économe mais charitable** : bien que le long du chemin il ramassât une bûchette pour l'apporter au foyer, bien qu'il se contentât, pour son humble ordinaire de légumes et de pain bis, toujours sa table était ouverte et sa main et sa bourse pour tout pauvre venant.

b) **En rapportant quelques paroles probantes :**

— **Un avare** : nous serons huit ou dix ; mais il ne faut prendre que huit. Quand il y a à manger pour huit il y en a bien pour dix. (Molière).

— **Un homme vaniteux et fat :**

Pour de l'esprit j'en ai, sans doute et du bon Les dents belles surtout, et la taille fort fine.
[goût.] Quant à se mettre bien, je crois, sans me flatter.
A juger sans étude et raisonner de tout, Qu'on serait mal venu de me le disputer.
Je suis assez adroit, j'ai bon air, bonne mine, (Molière : Le Misanthrope).

● **Mettre en harmonie le physique et le moral :**

— Mon père les dominait par la taille, par le sens comme par la noblesse. C'était un beau et grand vieillard, digne dans son langage, ferme dans son commandement. (Mistral).

— Les lèvres rasées soigneusement, dessinent le modèle de leur bonté souriante. (Moselly).

EXERCICES

334. - Dans les mots ci-après, cherche ceux qui s'appliquent : 1° à un homme fort ; 2° à un homme faible.

Frêle, robuste, râblé, vigoureux, débile, musclé, solide, malingre, chétif, découplé, fluet, une forte carrure, un gringalet, un hercule, un maigrichon, un géant, une faible corpulence, un athlète, un colosse. Emploie le mot svelte dans une courte phrase.

335. - Dans la liste ci-dessous quels mots se rapportent : 1. au visage ou à la mine ; 2. au costume ou à la tenue.

Habillé, élégante, allongé, anguleux, affublé, rond, bouffi, endimanché, joufflu, sillonné de rides, costumé, jovial, affable, accoutré, sympathique, revêché, rieur, extravagant, sévère, soigné vêtu, taciturne, renfrogné, étriqué, démodé, bourru, ample, franc, engoncé, timide sournois, négligé

336. Avec les mots ci-après compose 2 listes : une pour les défauts, une pour les qualités : serviable, dévoué, zélé, égoïste, cruel, charitable, taquin, obligeant, ponctuel, turbulent, effronté, calme, méticuleux, prudent, espiègle, éveillé, impulsif, scrupuleux, savant, brutal compétent, audacieux.

337. - Copie les phrases suivantes. Après chacune d'elles, écris le nom du personnage dont le costume est décrit : une fillette, des paysans, un mendiant.

Comme il faisait très chaud à cette heure, en fin de juillet, les hommes étaient en manches de chemise et en gilet ouvert, mais les femmes, en caraco serré, avaient gardé leur devantière par-dessus leurs cotillons. (P. Lebois). — Ses habits sont tout déchirés et ont la couleur de la poussière. (A. Lichtenberger). — Son cotillon de droguet était trop court de deux mains et, comme elle avait grandi dans l'année, ses bras maigres sortaient de ses manches comme deux pattes d'araignée. (D'après G. Sand).

338. - Suivant le modèle des phrases de l'exercice précédent, décris en quelques phrases le costume d'un boulanger dans son fournil ; d'un forgeron devant son enclume.

339. - Copie les phrases suivantes en indiquant, après chacune d'elles, de quelle personne il s'agit : la grand'mère, un mendiant, un vieillard, une ménagère.

Ses cheveux frisés et tout blancs, comme poudrés, s'échappaient en mèches folles d'une petite calotte de velours noir ornée d'un gland de soie. (H. Bordeaux). — Une barbe en broussaille pendille sous son menton ; des cheveux épars descendent sur ses joues creuses. (A. Lichtenberger). — C'étaient de pauvres mains ridées, abîmées par les travaux du ménage, plissées et durcies par la lessive, piquées par les travaux d'aiguille... (Ab. Der Alden). — C'est ainsi que je la retrouve le mieux : son visage rond et pâle, doux, un peu fripé, ses petites lunettes à verres fumés, et, sous le nœud de dentelle noire, les bandeaux lisses de ses cheveux blancs.

340. - En quelques phrases, décris les traits caractéristiques d'un camarade.

341. - Sur le modèle de la phrase suivante : « Il marchait à petits pas comme quelqu'un qui n'a plus de but et qui, bientôt, ne pourra plus avancer », montre, en une phrase :

Un enfant courant sous la pluie. — Un groupe d'écoliers sortant de classe. .. Un vieillard portant une lourde charge. — Un gamin poursuivi par un chien.

342. - Sur le modèle de la phrase suivante : « Campé d'aplomb sur ses reins solides, et les genoux ployés, son buste allait et venait de droite à gauche, d'un mouvement égal et cadencé »

(Un faucheur, E. Moselly), montre une attitude de chacune des personnes suivantes au travail : Un bûcheron. — Le semeur. — Un peintre. — Un couvreur.

343. - En quelques phrases, montre le caractère de ton meilleur camarade ou d'un mauvais sujet.

344. Ecris les phrases suivantes, et après chacune d'elles, indique, d'après la description du costume, s'il s'agit de pauvreté, de négligence, de malpropreté ou de propreté :

J'observais de ma fenêtre son visage barbouillé, sa culotte sans fond et ses savates, qu'il traînait dans les ruisseaux. (A. France). — Il avait une cravate tordue en corde, un pantalon bleu usé et râpé, blanc à un genou, troué à l'autre, une vieille blouse grise en haillons. (V. Hugo). — L'inconnu portait un gilet blanc brodé d'or, à l'ancienne mode, et son linge était d'une blancheur éblouissante. (Balzac).

345. - En une ou deux phrases, décris les vêtements d'une personne pauvre ; propre ; coquette ; malpropre.

346. - En une phrase, décris les traits caractéristiques du visage des personnes suivantes : Un vieillard triste. — Un enfant grognon. — Un homme gai. — Un enfant entêté.

347. - Fais le portrait moral d'un ouvrier consciencieux.

348. - En quelques phrases, montre au travail : un élève appliqué.

349. - Montre, en action, une fillette désordonnée.

350. - Fais parler un ouvrier content de son sort.

351. Suivant le modèle des paroles prononcées par l'avare : « Nous serons huit ou dix, mais il ne faut prendre que pour huit. Quand il y a à manger pour huit, il y en a bien pour dix », écris des paroles prononcées par chacune des personnes suivantes, et montrant leur caractère : Une femme prévoyante. — Un homme généreux. — Un enfant charitable.